

[Print](#)

Covid-19 : « Des biais amplifient artificiellement le nombre de cas positifs et faussent la perception de la gravité de l'épidémie »

Par [Dr Patrick Guérin](#) et [Dr Didier Sicard](#)

Mondialisation.ca, 10 novembre 2020

[Le Monde \(Tribune\)](#) 7 novembre 2020

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/covid-19-des-biais-amplifient-artificiellement-le-nombre-de-cas-positifs-et-faussent-la-perception-de-la-gravite-de-lepidemie/5650972>



Les meilleures décisions lors d'une crise sanitaire sont fondées sur des données scientifiques solides pour être ensuite arbitrées politiquement. Or, si les décisions concernant la gestion de la crise du Covid-19 depuis mi-mars reposaient sur le nombre de personnes admises en réanimation et le nombre de décès liés à ce virus, les autorités sanitaires ont changé d'indicateur pour s'appuyer essentiellement sur le taux d'incidence.

Cet indicateur, diffusé et commenté chaque soir par les médias, recense le nombre de personnes testées « positives » au Covid-19 rapporté à une population donnée (100 000 personnes testées).

Simplisme excessif

Pour déterminer ce taux, les autorités sanitaires s'appuient sur le [test dit RT-PCR](#). De nombreux scientifiques, dont l'Ecole de santé publique de l'université Harvard, repris dans un article du [New York Times](#) du 29 août 2020, ont mis en évidence ses limites, en raison du simplisme excessif de sa réponse – la personne est dite « positive » indépendamment de la charge virale (quantité de virus présent) et, par conséquent, de sa contagiosité.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Le docteur Jean-Claude Azoulay : « Je ne suis pas certain qu'aujourd'hui, il y ait besoin de 1 million de tests Covid-19 par semaine »](#)

Or le coefficient d'amplification dit « CT », c'est-à-dire le chiffre à partir duquel apparaît la fluorescence, est essentiel. Plus le chiffre est bas, plus la charge virale est élevée, donc la contagiosité, et inversement.

En effet, si la zoonose Covid-19 est due au virus SARS-CoV-2, l'inverse n'est pas vrai : la présence de fragments de SARS-CoV-2 dans les fosses nasales n'entraîne pas automatiquement la maladie, ni la contamination. Or, ce CT n'est pas harmonisé, variant de 20 à plus de 40, selon les laboratoires de biologie médicale et selon les pays, alors qu'il s'agit d'une politique de santé publique.

Dr Patrick Guérin

Dr Didier Sicard

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © Dr Patrick Guérin et Dr Didier Sicard, Le Monde (Tribune), 2020